

Et Mon Père

Nicolas Peyrac

Quand vous dansiez en ce temps-là ,
Pas besoin de pœdale wah-wah.
C'œtait pas la bossa nova
Mais Åsa remuait bien dœjÅ .
Les caves œtaient profondes
Et la ronde
Ne s'arrœtait pas.
Un vieux piano bastringue
Et les dingues
Tournoyaient dœjÅ .

Et Juliette avait encore son nez.
Aragon n'œtait pas un minet.
Sartre œtait dœjÅ bien engagœ.
Au Cafœ de Flore, y avait dœjÅ des folles
Et mon père venait de dœbarquer.
Il hantait dœjÅ les boutiquiers.
Dans sa chambre, on croquait du cafœ.
Il ignorait qu'un jour, j'en parlerais.

Quand vous flirtiez en ce temps-là ,
Vous vous touchiez du bout des doigts.
La pilule n'existait pas.
Fallait pas jouer Å ces jeux-lÅ .
Vous vous disiez Å« je t'aime Å»,
Parfois mÅme
Vous faisiez l'amour.
Aujourd'hui, deux salades,
Trois tirades
Et c'est l'affaire qui court.

L'oncle Adolf s'œtait dœjÅ flinguœ.
Son Eva l'avait accompagnœ,
Des fois qu'il aurait voulu draguer :
Qui sait si, lÅ -haut, il n'y a pas des folles
Et mon père allait bientœt planter
Cette graine qui allait lui donner
Ce dœbile qui essaie de chanter.

Il ignorait que viendraient mes cadets.

Quand vous chantiez en ce temps-là ,
L'argent ne faisait pas la loi.
Les hit parades n'existaient pas,
Du moins, ils n'étaient pas de bois
Tu mettais des semaines
Et des semaines,
Parfois des années.
Si t'avais pas de tripes,
Ta boutique,
Tu pouvais la fermer

Et Trenet avait mis des années,
Brassens commençait à en baver
Et Bécot astiquait son clavier.
Monsieur Brel ne parlait pas encore des folles
Et mon père venait de débarquer
Là ou restait quelque humanité,
Là où les gens savaient encore parler
De l'avenir... même s'ils sont fatigués.
Et Juliette avait encore son nez

Lyrics Submitted by Richard Gagnon

Lyrics provided by

<https://damnllyrics.com/>